

les deux canots "Peterborough," cherchant sa voie à travers les lacs sinueux et le cours d'eau rapide inconnu. Quelques jours plus tard le parti d'exploration fit la rencontre des rennes dans leur immigration annuelle au sud, et fut dès lors suffisamment pourvu de viande fraîche, et sèche. Huit jours après le départ des guides sauvages, l'on rencontra plusieurs familles d'esquimaux campées sur les bords de la rivière ; et, c'est là, que le besoin d'un interprète, se fit vivement sentir. Cependamment, au moyen de signes et de présents, tels que, aiguilles, dés, capsules, etc., et, avec la promesse d'un fusil à double canon, deux hommes se décidèrent finalement à nous accompagner comme guide pour descendre la rivière. Dans leur habile direction, le parti descendit la rivière Kazan, en passant par les lacs Titmeg et Yathkyed, pour aboutir à un camp d'esquimaux, situé à une latitude d'environ 63° 5'. Là, on apprit que la rivière Kazan se déchargeait dans le 'Chesterfield Inlet' pas bien loin de l'embouchure de la rivière Telzoa, explorée en 1893, mais, que l'on pouvait atteindre par une suite de longs portages, et un cours d'eau qui se déchargeait dans la Baie d'Hudson près des îles du Sea-Horse. En suivant ce cours d'eau, il y avait peu de danger de manquer de provisions, tandis que les expériences des années précédentes démontraient que les hommes étaient exposés à périr d'inanition, s'ils essayaient de suivre le Chesterfield Inlet et le rivage de la Baie d'Hudson au sud, si tard dans la saison. Les deux esquimaux ignoraient la route des portages et de l'autre cours d'eau, mais, ils s'assurèrent les services d'un troisième esquimaux pour les conduire eux-mêmes.

557. Le parti quitta la rivière Kazan le 1<sup>er</sup> septembre, et le 18 du même mois, les deux hommes blancs avec leurs 4 canotiers sauvages ou métis et 3 esquimaux en kyacks, atteignirent les eaux de la Baie d'Hudson, au fond de la baie de Neville ; mais plus tôt que ne l'avait fait M. Tyrrell l'année précédente. Durant les trois dernières semaines, le temps avait été à la tempête, il avait plu ou neigé presque continuellement. Mais, alors, le beau temps reparut et le parti côtoya le rivage de la Baie d'Hudson, où il arriva le 1<sup>er</sup> octobre, après avoir parcouru 300 milles. Rendu là, le parti dut rester jusqu'à ce que la rivière et le lac fussent gelés, et, jusqu'à ce qu'il fut possible d'avoir des chiens pour transporter vers le sud les provisions et la literie des hommes.

558. Le 28 novembre au matin, le parti laissa Churchill et partit à la raquette dans le but de faire une exploration au Split Lake, sur la rivière Nelson, le long d'un chemin qui pourrait bien, un jour, être traversé par une ligne de chemin de fer allant à la Baie d'Hudson. Ils atteignirent le Split Lake, après une marche de 18 jours, à travers des bois touffus et une neige épaisse. De là, ils se rendirent à pieds à 'Norway House,' où ils arrivèrent à la veille de Noël, dans la soirée. Ce trajet fut accompli en 8 jours. La marche fut reprise après quelques jours de repos, le long du rivage du lac Winnipeg, presque au sud où est situé 'Dog's Head' ayant marché une distance totale de 675 milles de Churchill. De 'Dog's Head' on put se procurer des traîneaux et le parti se rendit ainsi à Winnipeg, une distance de 150 milles, qu'ils atteignirent le 8 janvier 1895.

559. La route suivie du lac LaBiche à la Baie d'Hudson, était d'une longueur de 815 milles, dont 302.5 milles furent mesurés avec des instruments ;